

JARDINS DES CLOÎTRES

JARDINS DES PRINCES

# Quand le parfum

# portait remède

**Dossier de presse**

**Exposition  
polysensorielle**

**juin 2009  
novembre 2011**

**MUSÉE DE  
SAINT-ANTOINE  
L'ABBAYE  
isère**

04 76 36 40 53

REGIONS PACA



MUSEE SAINT-ANTOINE

Parfums recréés par

**Givaudan** et **IFF**

Jardins des cloîtres, jardins des princes, voilà deux espaces à première vue bien différents. Le premier renvoie à la solitude, au recueillement, à la contemplation, au silence, à la modestie. Le second, au plaisir, à la fête, au luxe, à une société brillante et parfois bruyante. Pourtant, malgré cette opposition évidente, un point les réunit : tous font une place importante aux **plantes médicinales**. Dans ces jardins on cultive quantité d'herbes aromatiques, de fleurs, de fruits qui servent à confectionner les **compositions odorantes** qui, du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle, vont constituer l'essentiel de la **pharmacopée**.

# Quand le parfum portait remède



Exposition polysensorielle  
Juin 2009 - novembre 2011  
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye  
04 76 36 40 68

Commissaire scientifique : Annick Le Guérer  
Scénographe : Arielle Picaud  
Directeur artistique : Alain Vandembrouck

**L'exposition** *Jardins des cloîtres, jardins des princes...* Quand le parfum portait remède propose de découvrir d'une manière ludique des "parfums médicaux", du Moyen Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pendant cette période, la vertu des médicaments réside essentiellement dans leur odeur. Il n'y a pas, de ce fait, de distinction nette entre la parfumerie et la pharmacie.

Organisée en deux espaces très différents, jardins des cloîtres et jardins des princes, l'exposition présente quatorze parfums recréés par Daniela Andrier et Dominique Ropion. Myrrhe, genêt, Baume de Saint-Antoine, Eau de la reine de Hongrie, Eau des carmes, Oiselet de Chypre, civette, Vinaigre des quatre voleurs, Eau fine et très odoriférante, Eau couronnée, tous font une place importante aux plantes médicinales qui constituent l'essentiel de la pharmacopée.

Impressions grand format, diffusion de courts métrages, documents sonores complètent cette exposition.

**Garde-Temps** réalise depuis de nombreuses années des expositions polysensorielles et s'appuie sur différents experts et auteurs.

Suivant un parcours olfactif, Garde-Temps présente, en partenariat avec des grands nez de la parfumerie, aussi bien des recettes historiques oubliées que des créations contemporaines – *Au fil de la Loire sauvage, La cuisine à remonter le temps, Parfums d'Asie, Des métiers par le bout du nez...*

**Le livre** : Annick Le Guérer, docteur de l'université, spécialiste de l'odorat, des odeurs et du parfum, développe le thème des "parfums médicaments" dans un ouvrage qui accompagne l'exposition. Les compositions parfumées vont évoluer, se diversifier au fil du temps, des modes et de l'apparition de variétés végétales nouvelles. Aujourd'hui, on assiste au renouveau de la phytothérapie en même temps qu'à un certain retour des ingrédients naturels dans les parfums. C'est une façon de renouer avec les parfums qui soignent.

**Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye** – 04 76 36 40 68 – [www.musee-saint-antoine.fr](http://www.musee-saint-antoine.fr)  
Exposition ouverte de mars à novembre, tous les jours sauf le mardi et le 1<sup>er</sup> mai, de 14h à 18h.  
En juillet et août de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h, sauf le mardi. Entrée gratuite.

## Descriptif de l'exposition

**Le premier espace *Jardin des cloîtres*** renvoie à la solitude, au recueillement, à la contemplation, au silence, à la modestie.

14 panneaux fond brun

- 7 panneaux photo

- 7 panneaux texte + parfums

### Choix des parfums

Myrrhe

Genêt

Baume de Saint-Antoine

Eau des carmes

Eau de la reine de Hongrie

Eau de lis

Vinaigre des quatre voleurs

### Espace central

#### Jardin des moines

Impression voile drapeau  
d'un cloître

Projection verticale

Fontaine

**Le second espace *Jardin des princes*** renvoie au plaisir, à la fête, au luxe, à une société brillante et parfois bruyante.

14 panneaux fond métal

- 7 panneaux photo

- 7 panneaux texte + parfums

### Choix des parfums

Oiselet de Chypre

Civette

Eau fine et très odoriférante

Gant parfumé

Eau impériale

*Aqua admirabilis*

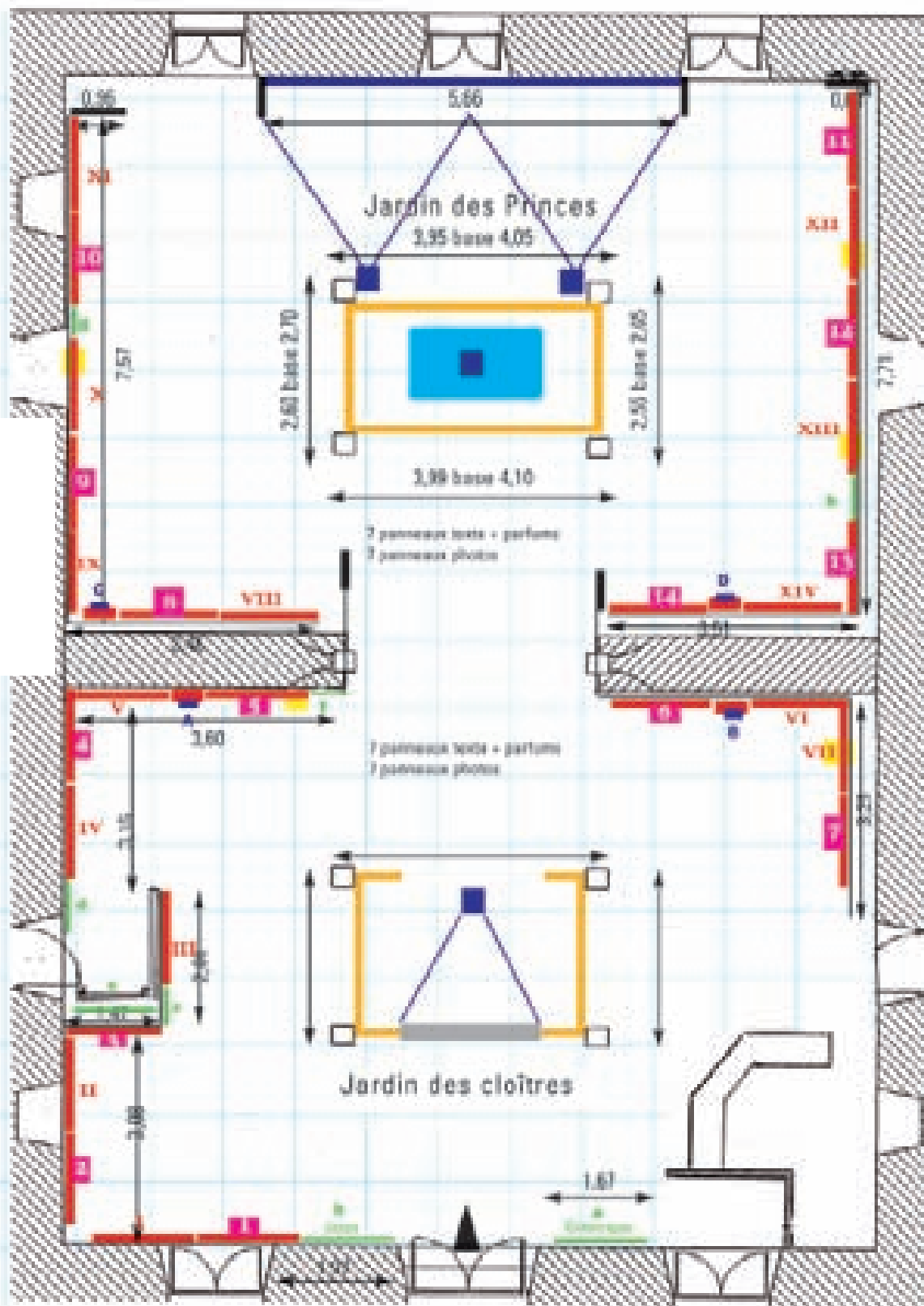
Eau couronnée

### Espace central

#### Jardin des princes

Impression voile drapeau  
d'une orangerie

Projection au sol  
dans bassin d'après une  
illustration XVIII<sup>e</sup> siècle



- Panneaux 1m 40 X 2.10m
- Panneaux verre transparent
- Papier imprimé
- Diffuseurs parfums
- Audio
- ▲ Vidéo

# Jardins des cloîtres



Ces jardins de Marie sont inspirés par la description du *Cantique des Cantiques*.

« Tu es un jardin clos, ma soeur, mon épouse,  
un jardin secret, une fontaine scellée,  
tu exhales l'odeur du paradis des grenades  
et tu as les plus belles essences :  
le nard et le safran  
le roseau odorant et le cinnamome  
avec tous les arbres à encens, la myrrhe et l'aloès ».

Trois grandes pratiques thérapeutiques vont dominer pendant des siècles :  
aromathérapie, saignée et purgation.

Le frère apothicaire ou le frère infirmier soigne essentiellement par l'aromathérapie.  
Comme dans l'Antiquité, on est alors convaincu que le principe actif des substances  
réside dans leur arôme. Cela explique aussi qu'il n'existe pas de distinction nette entre  
la pharmacie et la parfumerie.

Le jardin des simples :

On y trouve, en particulier, le cumin, le fenouil, l'iris, le lys, la livèche, le fenugrec, diverses  
sortes de menthe, la rose, le romarin, l'anis, la sauge, le serpolet, la sarriette... S'y  
ajoutent toutes les plantes que les religieux cueillent dans la campagne environnante. On  
soigne, par exemple, les rhumatismes avec le saule et la reine des prés, deux plantes  
dont on sait aujourd'hui qu'elles contiennent des salicylates dont dérive l'aspirine  
moderne.

Les religieux jouent un rôle très important dans la transmission des connaissances  
botaniques et médicales.

**Le marrube** : cette herbacée vivace à odeur musquée pousse dans les régions  
tempérées. Il sert à soigner les maux d'estomac et les bronchites.

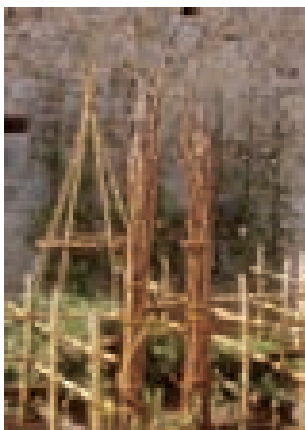
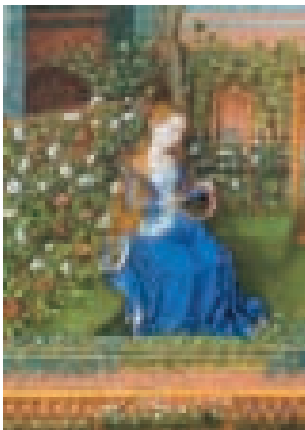
**Le lupin** : plante très courante utilisée comme vermifuge.

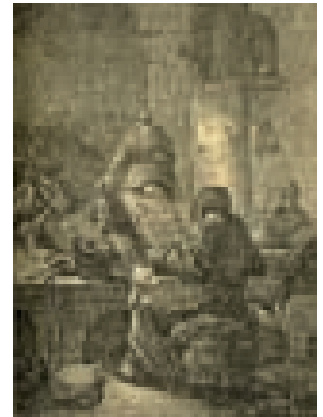
**Le lis** : utilisé pour soigner le rhume. Ses pétales ont aussi des propriétés cicatrisantes  
et, macérés dans l'huile d'olive, calment les brûlures.

**L'aunée** : plante à fleurs jaunes et à racine aromatique. Elle pousse dans les endroits  
humides. Utilisée contre la constipation, comme expectorant et comme tonique  
cardiaque.

**Le souchet** : cette plante herbacée à rhizome pousse au bord de l'eau. Utilisée pour  
traiter la sciatique, donner une bonne haleine et comme aphrodisiaque.

**Le persil** : utilisé comme diurétique.





Les parfums médicinaux sont préparés à partir des plantes cultivées dans les jardins des abbayes et des monastères.

En 1370, apparaît la première formule de parfum alcoolique connue en Europe. Son apparition est liée aux progrès de la distillation que les Arabes maîtrisaient depuis longtemps déjà et qui pénètre en Occident par l'Espagne et l'Italie. Cette formule à base de romarin et d'esprit de vin (alcool éthylique) aurait été mise au point par un ermite pour la Reine de Hongrie.

Cette eau de beauté et de jeunesse est également considérée comme un médicament. La liste des vertus médicales de ce produit à usage à la fois externe et interne est impressionnante : c'est un excellent remède contre toutes les maladies du cerveau, des nerfs et des jointures, les rhumatismes et la goutte...



Dès 1379, les religieux de l'abbaye de Saint-Just composent pour le roi Charles V une Eau des carmes à base alcoolique qui comporte aussi du romarin. Mais cette eau contient encore beaucoup d'autres ingrédients, comme la mélisse, l'anis, la marjolaine, le thym, l'absinthe, la sauge, les baies de genièvre, la cannelle, la cardamome, la coriandre, le clou de girofle.

# Jardins des princes

Dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, de nouveaux jardins médicinaux vont se développer. Les princes et les grands seigneurs ont toujours eu près de leurs châteaux des potagers et des jardins d'agrément qui sont le cadre de fêtes brillantes.

Les princes se préoccupent de plus en plus d'avoir des plantes aromatiques permettant la réalisation de compositions parfumées.



Certains jardins sont tellement chargés d'odeurs qu'au dire de Boccace qui fut témoin, à Florence, de la Grande Peste de 1348, l'on se croyait « dans une officine, au milieu de tous les produits embaumés de l'Asie ».

Un véritable calendrier des cultures est établi et on sait que fin juin-début juillet, cinq femmes sont uniquement occupées à cueillir, mettre à sécher et tamiser la lavande.

La culture de la lavande réussit si bien que la duchesse Marguerite de Flandres, duchesse de Bourgogne et épouse de Philippe le Hardi, envoie en Flandre des tonneaux de fleurs de lavande qui voyagent en même temps que les barriques de vin.

Il y a au château de Rouvres plusieurs fourneaux réservés à la fabrication d'eaux parfumées. On produit notamment des eaux de lis, de lavande, d'hysope et de plantain ainsi que des eaux de rose rouge et de rose blanche qui sont aussitôt « mises en fioles ».



Cette production est si importante que la récolte et le traitement des fleurs sont placés sous la responsabilité directe du châtelain de Rouvres.

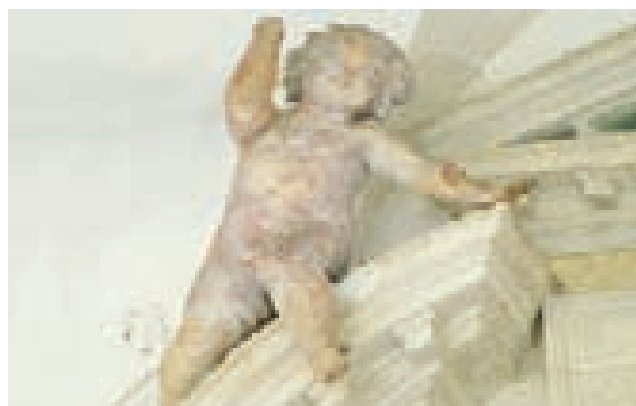
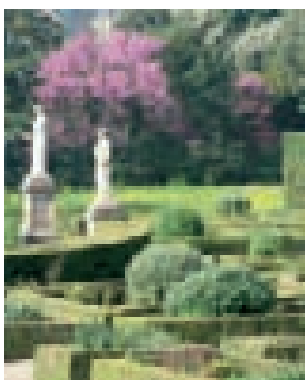
La production des parfums va prendre une place grandissante car, dans les classes aisées tout au moins, ils vont remplacer l'eau dans la toilette.

## LE JARDIN RENAISSANT

À la Renaissance, le jardin va s'ouvrir, s'émanciper. Le jardin Renaissance sort de ses limites pour partir à la conquête de la nature. Des terrasses successives le relient à la campagne environnante, unissant par un effet de perspective le jardin aux alentours.

Les plantes aromatiques continuent, bien sûr, à y jouer un rôle essentiel dans la prévention et le traitement des maladies. D'ailleurs, les Médicis ou les ducs d'Este, grands amateurs de jardins, sont également férus de parfums. Et ils essaient d'en composer eux-mêmes.

À la Renaissance, la distillation progresse grâce à la généralisation de la technique du serpentín et les eaux de senteur se multiplient, se diversifient en de nombreuses variantes.





Ces recettes comportent des ingrédients qui ne se trouvaient pas dans les jardins des cloîtres. Le benjoin est une gomme-résine qui vient d'un arbre qui pousse à Sumatra. La cannelle et le clou de girofle viennent aussi d'Asie.

En effet, avec le développement du commerce maritime, les abbayes peuvent désormais se fournir plus facilement et plus abondamment en produits exotiques.

Cela va leur permettre une diversification de plus en plus grande de leurs productions.

La célèbre pharmacie du couvent de Santa Maria Novella à Florence est typique de cette évolution. Fondée par les Dominicains, au XIII<sup>e</sup> siècle, elle va bénéficier de la protection des Médicis, grands amateurs d'alchimie et de philtres en tous genres. Les moines distillent herbes et fleurs et composent quantité d'eaux odorantes et des élixirs qui acquièrent une notoriété internationale. Son eau de lis s'exporte dans toute l'Europe et les commandes arrivent même de Chine.

On y trouve également le fameux vinaigre aromatique des quatre voleurs. Selon la légende, il est tellement efficace qu'il permet aux malfaiteurs qui s'en enduisent de piller impunément les demeures des pestiférés. Il figure encore dans la « pharmacopée pratique » de Gastard en 1927.

#### LE JARDIN CLASSIQUE

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le jardin est le lieu où l'homme représente et expérimente sa volonté de maîtriser et de dominer le monde qui l'entoure. Le jardin « classique » ou « à la française » est en effet le symbole le plus ultime de la soumission systématique et ordonnée de la nature à la rigueur d'une pensée pénétrée de géométrie et de mathématiques. Les parterres en broderie, les fontaines et les plans d'eau y tiennent une place essentielle.





Les plantes aromatiques, utilisées par le parfumeur Martial pour confectionner des parfums bénéfiques, sont toujours présentes à la cour du roi Louis XIV.

Louis XIV apprécie particulièrement une eau impériale, à base d'encens, de gomme arabique, de benjoin, girofle, muscade, amandes douces, musc, recommandée contre les maladies du cerveau.

Il y a aussi une orangerie qui permet la fabrication d'eau d'oranger, très appréciée par le Roi pour ses propriétés curatives. Celui-ci possède même une apothicairerie où, selon les mémoires de Monsieur de Lamarre, il travaille seul à faire des remèdes.

**L'orange** entre aussi dans une eau parfumée qui apparaît à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, à Cologne, en Allemagne, chez le parfumeur Jean-Paul Feminis qui transmettra sa recette à son petit neveu, Jean-Marie Farina.

Elle est composée de romarin, de mélisse, d'essences d'orange, de bergamote, de néroli, de cédrat et de citron.

L'Eau de Cologne va connaître une célébrité sans égale. Ce qui est remarquable, c'est que l'Eau de Cologne est intégrée immédiatement dans la pharmacopée de l'époque. On s'en frictionne et on en boit sans hésiter car on la dit efficace contre un grand nombre de maux comme l'apoplexie, la jaunisse ou les bourdonnements d'oreille. Plus tard Napoléon en fera une consommation considérable et appréciera les flacons en forme de rouleau qu'il peut placer dans ses bottes lorsqu'il est en campagne.

#### LE JARDIN DE LA SENSIBILITÉ DU XVIII<sup>e</sup> siècle

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la mode n'est plus au jardin ordonné, rigoureux, mais au jardin abandonné, sauvage. La symétrie, le cordeau, le nivelé, l'ordre, les allées régulières, l'artifice et l'art du jardinier y sont bannis. Le jardin doit laisser exalter la nature qui devient le miroir de la sensibilité, des émotions du visiteur. Et pour que ce jardin lui donne l'impression d'être abandonné et libre de toute contrainte, il est composé de telle sorte qu'au lieu de mettre en évidence l'art avec lequel il a été constitué, on s'évertue au contraire à tout faire pour le cacher et pour que seule subsiste l'impression de naturel. La Reine aime y respirer le parfum des violettes et celui des roses. Aussi, demande-t-elle à son parfumeur Jean-Louis Fargeon de lui composer une eau parfumée incluant de la violette (utilisé, notamment, pour lutter contre les maux de tête). Son eau couronnée comprend violette, roses musquées blanches, iris, jonquille, fleurs d'oranger, tubéreuse, macis, clou de girofle, bergamote, orange du Portugal.

D'autres eaux parfumées thérapeutiques sont très à la mode au XVIII<sup>e</sup> siècle, comme l'Eau germanique qui est très complexe : lavande, roses, fleurs de sureau, marjolaine, muguet, serpolet, citron, thym, origan, iris, cannelle, clous de girofle, macis, storax, ladanum, nard indien. Elle est recommandée contre les vapeurs contagieuses, pour dissiper les migraines et réjouir le coeur.

L'Eau divine et cordiale est composée de roseau odorant, iris, souchet, gentiane, scabieuse, cannelle, macis, baies de genièvre, coriandre, citron et orange du Portugal. Elle passe pour un excellent remède contre de nombreux maux comme l'apoplexie, la léthargie, l'épilepsie. Marie-Antoinette apprécie aussi pour ses vertus curatives l'Eau Royale, à base de cédrat, de muscade et de macis.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle est aussi celui de l'essor des jardins botaniques. Avec les progrès des sciences naturelles et, en particulier, la nouvelle classification des plantes fondée sur leurs organes de reproduction, élaborée par le grand naturaliste suédois Linné, l'Europe est saisie d'une véritable passion botanique.

Louis XV a déjà un jardin botanique à Paris, dirigé par le célèbre Buffon. Jusqu'en 1718, il est connu sous l'appellation de « jardin royal des plantes médicinales » avant de devenir simplement « jardin du Roi » puis, après la Révolution, « jardin des plantes ». Louis XV, malgré ce jardin botanique parisien décide d'en implanter un nouveau à Trianon. Avec quatre mille variétés, ce sera le plus beau domaine botanique d'Europe.

Mais c'est seulement au début du XIX<sup>e</sup> siècle que se produit la séparation de la parfumerie et de la pharmacie. Pour protéger le public des charlatans, Napoléon promulgue le 18 août 1810 un décret qui impose de soumettre à une commission toute composition à usage médical. Pour ne pas dévoiler le secret de leurs dosages, beaucoup de parfumeurs vont cesser de faire état des vertus médicinales de leurs créations. Les commercialiser comme simples produits de parfumerie, leur semble préférable à la divulgation des formules. Une exception notable : Jean-Marie Farina, héritier du créateur de l'Eau de Cologne, soumet son produit, déjà largement copié, à la Commission des remèdes secrets.

Dans la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle, le développement de la chimie et l'avènement des molécules odorantes de synthèse feront définitivement sortir la parfumerie des jardins.



# Saison 2009

## Renseignements pratiques

### L'entrée gratuite au musée permet :

Depuis le 9 mars, de visiter l'exposition permanente : **Chroniques d'une abbaye au Moyen Age, guérir l'âme et le corps** dans le Noviciat ainsi que, sur rendez-vous, l'exposition-dossier : **Etienne Galland, portrait d'un homme des Lumières**, dans le salon d'apparat,

jusqu'au 11 novembre, de flâner dans le **Jardin médiéval de l'Abbaye de Saint-Antoine** aménagé dans la cour des Grandes écuries et de découvrir la Boutique du Patrimoine,

du 14 juin au 20 septembre, de visiter l'exposition temporaire « **Fastes et maléfices, Astrologues, magiciens et sorciers** » dans la salle voûtée du Noviciat,

de prendre part à l'atelier créatif «**Terre, terrains et territoires** » les 5,6, 7 juin de 14h00 et à 18h00 dans le cadre des **Rendez-vous aux jardins**, aux ateliers proposés l'été « **Fastes et maléfices : figures du zodiaque et sorcières des manuscrits** » les 12 et 26 juillet, 9 et 23 août , « **Le bestiaire magique** » les 6, 7, 8 août ainsi qu'aux diverses animations autour de Noël dans la limite des places disponibles,

- du 14 juin au 11 novembre, de visiter l'exposition temporaire : « **Jardins des cloîtres, Jardins des princes... Quand le parfum portait remède** » dans la salle voûtée des Grandes écuries,
- d'assister aux différents spectacles présentés le cadre de l'exposition temporaire « **Fastes et maléfices, Astrologues, magiciens et sorciers** » : « **Le messie** » de Haendel donné par l'Orchestre des Pays de Savoie le 13 juin de 20h00 à 23h45 en l'Eglise abbatiale, « **Les confessions de saint Augustin** » dans une mise en scène d'Alain Carré, avec François-René Duchâble, piano,
- de découvrir l'exposition « **Métiers d'art, objets d'exception, acte II** », de revivre le mystère de Noël avec **Els pastorels del Conflent** le dimanche 13 décembre à 17h00 lors de **Noël au Musée**,
- d'écouter des concerts de musique de chambre et des récitals de clavecin dans le cadre de l'opération **Musiques au cœur des musées**, les 24, 31 mai, 7 et 21 juin à 16h00 en collaboration avec le département de musique ancienne du CNSMD de Lyon et le Service des pratiques artistiques-culture et lien social du Conseil général de l'Isère (dans la limite des 70 places disponibles),
- d'obtenir un **guide de découverte** du site de Saint-Antoine-l'Abbaye permettant de déchiffrer une quarantaine de lieux sur le site historique.

# Demande de visuels

NOM : .....

MEDIA : .....

ADRESSE : .....

TÉLÉPHONE : .....

@ : .....

CODE POSTAL : .....

VILLE : .....

Souhaite obtenir :

des clichés numériques (adresse électronique obligatoire) :  
de l'exposition :

- Fastes et maléfices, Astrologues, magiciens et sorciers**
- Jardins des cloîtres, Jardins des princes... Quand le parfum portait remède**
- Chroniques d'une abbaye au Moyen Age, guérir l'âme et le corps**
- Etienne Galland, portrait d'un homme des Lumières**
- Le jardin médiéval de l'Abbaye de Saint-Antoine**

Souhaite recevoir :

- un guide de découverte du site historique
- un guide « Musiques au cœur des musées »

A RETOURNER PAR FAX ou COURRIER

CONTACT PRESSE EXPOSITIONS  
**Carole Fayolas** : [c.fayolas@cg38.fr](mailto:c.fayolas@cg38.fr)

CONTACT PRESSE MUSIQUE / EVENEMENTIEL  
**Annonciade Demeulenaere** : [a.demeulenaere@cg38.fr](mailto:a.demeulenaere@cg38.fr)  
**Tiphaine Landais** : [t.landais@cg38.fr](mailto:t.landais@cg38.fr)

**Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye**  
**Le Noviciat**  
**38160 SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE**  
**Téléphone : 04 76 36 40 68 - Télécopie : 04 76 36 48 10**  
[www.musee-saint-antoine.fr](http://www.musee-saint-antoine.fr)



Jardins des cloîtres...



... jardins des princes